par M.r Bouquot ~~de troyes~~ N° 32 juin. 1756.

lû 1°

Observation

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

loupe. à l'or. des titr.

Sur une tumeur enkistée

Au mois de May 1753 un Monsieur des premiers
de cette ville agé de 43 ans me consulta sur une
tumeur qu'il portoit depuis quelques années a la partie
superieure et externe de l'os des iles du coté droit.
cette tumeur dont le volume egaloit la grosseur d'une
~~grosse~~ bouteille etoit enkistée, de figure ovale, trés
mobile, et avoit sa baze appuyée sur le muscle
grand fessier. je conseillay au malade de se faire
extirper cette tumeur par l'instrument tranchant
regardant les autres moyens ou comme insuffisans
ou comme trop longs. il eut au bout de quelque tems
occasion d'aller a Paris ou il consulta M.r Morand
qui fut de même avis. le Malade etant de retour
a troyes je trouvay la tumeur augmentée de moitie
le malade determiné a se la laisser emporter.
aprés l'avoir preparé par les Remedes generaux

ARC 57
n°92

j'en fis l'operation le 17 Novembre 1755 en
presence des medecins ~~et~~ de M^r. Droval chirurgien
major des grenadiers et de plusieurs autres. je
commençay par faire a la partie inferieure
de la tumeur une incision ~~qui~~ d'un demi cercle,
j'en decouvris ainsi la baze, je la dissequay
de bas en haut et l'emportay ensuite totalement
sans etre masqué par le sang comme je l'aurois
eté si j'avois commencé l'incision a sa partie
superieure. j'observay de ne rien laisser du
kiste qui enveloppoit la tumeur, et j'eus
attention d'emporter le moins de peau qu'il me
fut possible dans la vüe de procurer une
prompte guerison et de ne point gêner les
mouvemens de la cuisse par la cicatrice. je
pansay la playe avec de la charpie sêche
et des compresses soutenües d'une bande il n'y
eut point d'hemorrhagies ainsi les moyens dont

je m'étois muni pour l'arrêter devinrent
inutiles. la tumeur pesoit deux livres moins
une once, le Kiste étoit blanchatre, et
avoit 3 ou 4 lignes d'epaisseur. l'humeur qu'il
renfermoit n'avoit aucune odeur et ressembloit
a de la bouillie tournée et fort epaisse. je
comptois faire quelque experience dans la journée
sur la nature de ces sucs, mais l'excès de la
propreté de la garde la lui fit jetter dans
les commodités. le malade fut saigné dans la
journée une seule fois. je pansay par la
suite selon les regles ordinaires. j'observay seulement
de purger le malade de tems en tems et même
après la guerison parfaite qui se termina le 16
janvier de cette année -

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE